

de la poésie, les harmonies suaves de la musique, les accents sublimes de l'éloquence, les chefs-d'œuvre de l'art et du génie humain.

Aucune ressource, aucune industrie du zèle, rien en un mot n'a échappé à l'Eglise dans le culte d'adoration et de glorification qu'elle rend à l'Eucharistie pour reconnaître la présence de Dieu ici-bas. — Voilà ce que fait l'Eglise; et c'est justice! Elle comprend si bien tout ce que mérite le Sacrement de nos autels!

Et nous, que faisons-nous pour reconnaître le grand bienfait de la présence réelle de notre Dieu? — Hélas! on est saisi de tristesse quand on voit le peu de cas que font de l'Eucharistie la plupart des chrétiens, et combien peu ils s'efforcent de mettre la pratique de leur vie en rapport avec leurs croyances. Les uns semblent ignorer complètement ce sacrement et on les étonnerait fort en leur rappelant que Dieu habite parmi nous: «*Medius vestrum stetit quem vos nescitis*» — D'autres, absorbés par leurs affaires ou leurs plaisirs, ne viennent jamais ou presque jamais rendre leurs hommages à ce Dieu. Eux qui rougiraient de manquer de respect ou d'égards envers leurs semblables n'ont que dédain et mépris pour l'Hôte divin du tabernacle. Enfin, parmi les chrétiens qui se disent fidèles, combien peu comprennent leurs devoirs envers l'Eucharistie et se mettent en peine de les remplir avec fidélité! A quoi se réduit pour la plupart, je vous le demande, le tribut d'hommages qu'ils payent à la présence de Dieu parmi nous?

A quelques apparitions aussi courtes que rares, à quelques visites faites de loin en loin et à la dérobée. Jésus-Christ est présent ici-bas, et on l'oublie; il a sa maison au milieu de nos habitations, et son temple est le seul lieu qu'on laisse désert. Il s'immole sur l'autel tous les jours, renouvelant par amour pour nous le sacrifice du Calvaire, et ses enfants font le vide autour de son autel. Est-ce juste, est-ce convenable? Et s'il a plu au Fils de Dieu de se rapprocher de nous, de fixer son trône auprès de nous, avons-nous le droit, nous, de ne pas tenir compte de cette auguste présence, de n'y répondre que par l'insouciance, la froideur, le mépris?...

Ah! mes frères, ne soyons pas du nombre de ces chrétiens qui méconnaissent le grand don de l'Eucharistie. Ayons pour ce Sacrement une foi vive, un respect profond, des hommages assidus; sachons l'apprécier à sa juste valeur et, comme l'Eglise,